

# Les armoiries d'Erhard Thorin : prévôt de Fribourg (1596)

Autor(en): **Dupont-Lachenal, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **63 (1949)**

Heft 1

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745368>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Fig. 3.

## Les armoiries d'Erhard Thorin

Prévôt de Fribourg († 1596)

par L. DUPONT-LACHENAL.

Les deux villes fondées par les Zaehringen dans des boucles de l'Aar et de la Sarine faisaient partie du Diocèse de Lausanne ; mais en se développant et en devenant les capitales de cantons prospères et toujours plus étendus, elles aspiraient à affirmer leur maturité et leur puissance jusque dans leur organisation ecclésiastique. A défaut d'un siège épiscopal, Berne et Fribourg voulurent abriter dans les magnifiques églises de St-Vincent et de St-Nicolas des Chapitres de chanoines ayant à leur tête des Prévôts crossés et mitrés, comme Lucerne en possédait un dans son église de St-Léodegar et St-Maurice. C'est en 1455 que le Pape Calixte III transforma l'anti-

que fondation bénédictine de Lucerne en une collégiale<sup>1)</sup> ; Berne suivit en 1484, par concession d'Innocent VIII<sup>2)</sup> ; Fribourg enfin obtint la même faveur de Jules II, en 1512.

Le regretté Fr.-Th. Dubois a étudié les armoiries du Chapitre de St-Nicolas de Fribourg et celles de plusieurs de ses Prévôts<sup>3)</sup> : Jacques Kæmerling (Prévôt 1614-1634), Jacques Kœnig (1656-1679), Antoine d'Alt (1707-1736), Jean-Louis de Techtermann (1770-1788), Louis de Müller (1788-1822), Pierre-Jean Aeby (1858-1868), Léon Esseiva (1903-1925), Jean Quartenoud (1925-1938), enfin Mgr Hubert Savoy, Prévôt actuel. La plupart de ces prélats ont écartelé leurs armes avec celles de la Collégiale, conformément à une prescription capitulaire de 1580 ; le Prévôt de Müller, qui avait déjà des armes de famille écartelées, posa celles du Chapitre en abîme ; les Prévôts de Techtermann et Aeby portèrent leurs armes familiales seules. Quant au Prévôt d'Alt, si son ex-libris, publié d'abord par Max de Diesbach<sup>4)</sup>, ne comporte pas les armes de la Prévôté, celles-ci figurent bien en parti des quartiers I et IV des armes compliquées de ce prélat, sur un vitrail de 1713, heureusement racheté à l'étranger par le Musée de Genève ; ce vitrail porte au centre les armes capitulaires, entourées de celles du Prévôt d'Alt et des onze chanoines qui composaient alors le Chapitre<sup>5)</sup>.

Après que l'église St-Nicolas fut devenue Cathédrale, en 1925, ses armes ont été portées avec celles des anciennes Cathédrales de Lausanne et de Genève par les deux Evêques de Lausanne, Genève et Fribourg, qui ont dirigé depuis le Diocèse : Mgr Besson<sup>6)</sup> et Mgr Charrière<sup>7)</sup>.

On sait que les armes de St-Nicolas ont pour « meuble » un reliquaire d'argent en forme de bras donné en 1507 à cette église par Jean de Furno ou Dufour, ancien secrétaire du duc de Savoie<sup>8)</sup>.

\* \* \*

Le Musée de Fribourg, qui possédait déjà un vitrail de 1710 aux armes du Chapitre, a acquis récemment un magnifique vitrail daté de 1517, qui constitue le plus ancien monument portant les armes de St-Nicolas. M. Bernard de Vevey,

<sup>1)</sup> Cf. P. Hartmann, *Das Wappen des Stiftes St. Leodegar und Mauritius im Hof zu Luzern*, dans *AHS*, 1938, pp. 97-102 ; 1939, pp. 13-14 ; 1946, p. 47 ; 1948, p. 19. Voir aussi la plaque funéraire du Prévôt Knab, de 1657, par D. L. Galbreath, dans *AHS*, 1941, pp. 17-18, et deux vitraux de 1591, dans *Zeitschrift für schweizerische Archæologie und Kunstgeschichte*, 1947, p. 220, et de 1655, dans *Kunstdenkmäler der Schweiz, Luzern*, I, 1946, p. 398.

<sup>2)</sup> Cf. D. (Dubois), *Wappen des Chorherrenstiftes zu Bern*, dans *AHS*, 1936, pp. 25-27. Voir aussi deux vitraux de 1520/22, dans *Kunstdenkmäler der Schweiz, Aargau*, I, 1948, pp. 290, 305 et 307.

<sup>3)</sup> Fr.-Th. Dubois, *Les armoiries et la croix du Chapitre de St-Nicolas à Fribourg*, dans *AHS*, 1922, pp. 96-104 ; 1941, pp. 32-34. On remarque que les ornements extérieurs des armes des trois derniers Prévôts sont identiques : a-t-on voulu adopter un dessin *ne varietur* ? — Voir aussi : L. Waeber, *La croix des chanoines de Saint-Nicolas*, dans *Nouvelles Etrennes fribourgeoises*, 1927, pp. 144-156.

<sup>4)</sup> *Ex-libris fribourgeois*, dans *Fribourg artistique à travers les âges*, 1894, pl. XXII. Cet ex-libris a été reproduit par F.-Th. Dubois, *Les armoiries... de Saint-Nicolas*, dans *AHS*, 1922, p. 100, et Hubert de Vevey, *Les anciens Ex-libris fribourgeois armoriés*, Fribourg, 1923, pp. 6-7.

<sup>5)</sup> H. Deonna, *Vitraux armoriés*, dans *Genava*, t. IV, pp. 174-178.

<sup>6)</sup> Fr.-Th. Dubois, *Les armoiries de Mgr Besson*, dans *AHS*, 1935, pp. 99-103.

<sup>7)</sup> B. de Vevey, *Les armoiries de Mgr Charrière*, dans *AHS*, 1947, pp. 117-118. — Avant Mgr Pierre de Montenach (1688-1707), les deux ciboires de Lausanne figurent déjà sur la dalle funéraire de Mgr Josse Knab (1652-1658). *AHS*, 1941, pp. 17-18.

<sup>8)</sup> Fr.-Th. Dubois, *Les armoiries d'un grand faussaire (Jean de Furno)*, dans *AHS*, 1938, pp. 36-38.

qui vient de le publier<sup>1)</sup>, remarque toutefois que, sur ce vitrail comme sur celui de 1710, le bras est d'or, contrairement à l'usage général qui le fait d'argent.

Erhard Thorin<sup>2)</sup> fut Prévôt de Fribourg à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. On le cite d'abord dans le clergé de Gruyères en 1546, puis comme chapelain de l'Hôpital de Notre-Dame à Fribourg en 1565 ; nommé chanoine de St-Nicolas en 1571, il devient doyen de Fribourg en 1575, enfin Prévôt le 22 décembre 1588. Malgré son grand âge et ses dignités, il se dévoue au service des pestiférés et meurt victime de son zèle le 5 octobre 1596. Thorin joua un rôle important. Docteur de l'Université

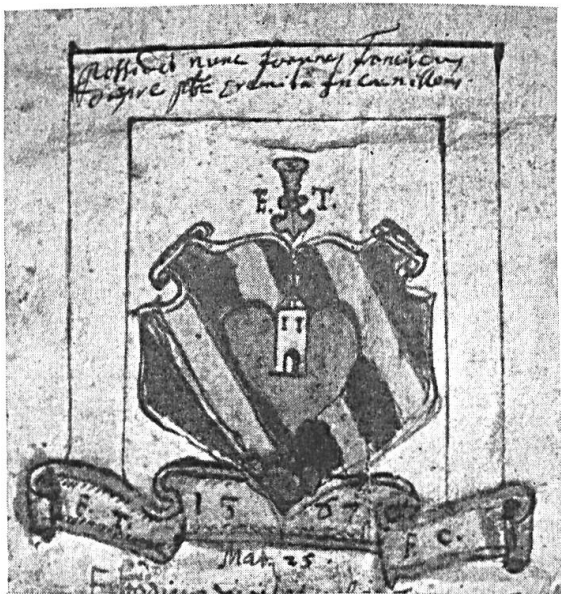


Fig. 4.

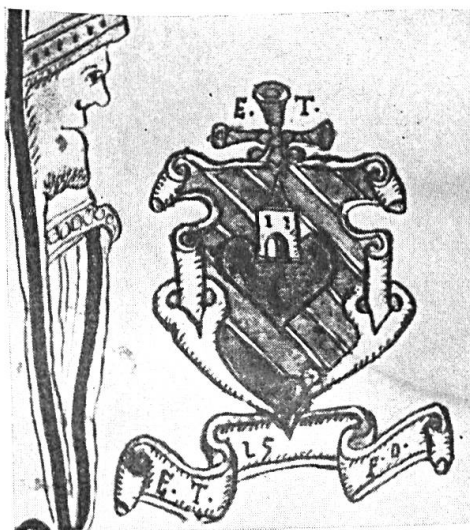


Fig. 5.

de Paris, versé en science musicale, il fut membre de la Chambre cantonale des Scholarques et de l'Officialité diocésaine ; l'ancien Prévôt Schneuwly, devenu administrateur du Diocèse, le tenait en haute estime, ainsi que S. Pierre Canisius et le Nonce Bonhomini ; ce dernier lui confia même plusieurs missions délicates<sup>3)</sup>.

Le plus ancien document héraldique d'Erhard Thorin que nous connaissons, est un ex-libris manuscrit de 1567, qui figure sur un volume de la Bibliothèque de l'Abbaye de St-Maurice. Ce volume, qui conserve encore sa reliure de cuir primitive, est malheureusement incomplet, mais l'enquête faite très obligeamment par M. André Donnet, directeur de la Bibliothèque et des Archives cantonales du Valais, a révélé qu'il ne se trouve pas d'autre exemplaire connu de cet ouvrage en Suisse. Il s'agit des Commentaires sur les Psaumes, les Cantiques, le Te Deum et le Symbole d'Athanasie, que Jaime Perez, de Valence, Evêque de Christopolis (aujourd'hui Cavala en Macédoine) *in partibus*, dédia au Cardinal Rodrigo Borja, Evêque de Valence en Espagne et de Porto près de Rome, entre 1476 et 1492. M. F. Husner, de la Bibliothèque de l'Université de Bâle, qui a bien voulu examiner l'exemplaire de St-Mau-

<sup>1)</sup> Un vitrail aux armes du Chapitre de St-Nicolas, dans *Annales Fribourgeoises*, 1948, pp. 101-107.

<sup>2)</sup> C'est l'orthographe que le personnage lui-même donne habituellement de son nom et de son prénom ; exceptionnellement, il écrit aussi *Taurin*.

<sup>3)</sup> G. Brasey, *Le Chapitre de Saint-Nicolas*, Fribourg, 1912, pp. 52-54 et 157 ; J. Niquille, dans *DHBS*, t. VI, p. 553.

rice, croit y reconnaître l'édition faite à Lyon, en 1521, par les soins du Florentin Jacques de Giunta, sur les presses d'Antoine du Ry<sup>1</sup>).

L'ex-libris d'Erhard Thorin montre un écu de pourpre à 3 bandes d'or, les pans séparés par des cotices d'argent, mais sur lesquelles les couleurs voisines ont débordé ; au centre, un cœur de gueules sur la partie supérieure duquel broche une tour d'argent, peut-être un clocher, avec une porte en plein cintre, deux fenêtres étroites



Fig. 6.

à l'étage, et un toit d'argent (toit en pierre) portant une croix ; en pointe de l'écu, trois coupeaux de sinople. L'écu est surmonté d'un calice d'or entre les initiales *E. T.* ; au-dessous, une banderole porte encore les mêmes initiales, la date 1567 et les lettres *F. C.* (= *Friburgi Capellanus*). Enfin, après un renvoi à l'Évangile de S. Matthieu, XXV, 13, on lit le distique suivant : *Ergo diem vigilet, nescit Taurinus et horam : | Iudicis ut fugiat, dira flagella Dei.* Cet ex-libris paraît avoir été dessiné par Thorin lui-même ; plus tard, quatre ou cinq possesseurs successifs ont ajouté sur le haut de la page des annotations qui subsistent partiellement (fig. 4).

Les Archives d'Etat de Fribourg conservent quatre testaments d'Erhard Thorin, sur lesquels M. Hubert de Vevey<sup>2</sup>) a attiré l'attention parce qu'ils portent chacun une lettrine héraldique dessinée par le testateur lui-même. Grâce à l'obligeance de M<sup>lle</sup> J. Niquille, Archiviste d'Etat, il nous est possible de comparer ces dessins dans leur forme originale et de les reproduire ici. Le plus ancien de ces dessins montre une lettre A très ornée, qui porte en son sommet les deux clefs de S. Pierre, enlacées avec les initiales *E. T.* Plus bas, un écu parti porte au I une tour couverte d'un toit, au II trois cotices en barre sur un fond réticulé ; cet écu est surmonté d'une croisette entre les lettres *E. T.*, lesquelles figurent encore, avec la date 1585, sur une banderole sous l'écu (fig. 3).

Le second dessin porte des armes très semblables à celles de l'ex-libris de 1567 : bandé de huit pièces de pourpre et d'or séparées par des cotices d'argent, au cœur de gueules soutenant une tour d'argent ouverte d'une porte en plein cintre et de deux fenêtres étroites, et couverte d'un toit de gueules, avec trois coupeaux de sinople en pointe. La banderole sous l'écu porte l'inscription suivante : *E. T. 15* (date inachevée) *F. D.* (= *Friburgi Decanus*) ; au-dessus de l'écu, on retrouve les lettres

Le second dessin porte des armes très semblables à celles de l'ex-libris de 1567 : bandé de huit pièces de pourpre et d'or séparées par des cotices d'argent, au cœur de gueules soutenant une tour d'argent ouverte d'une porte en plein cintre et de deux fenêtres étroites, et couverte d'un toit de gueules, avec trois coupeaux de sinople en pointe. La banderole sous l'écu porte l'inscription suivante : *E. T. 15* (date inachevée) *F. D.* (= *Friburgi Decanus*) ; au-dessus de l'écu, on retrouve les lettres

<sup>1</sup>) Cf. Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, t. VI, pp. 108-109 et 117-118. — Le nom de l'éditeur Jacques de Giunta rappelle celui d'André de Gionta dei Benzi, dit de Gualdo (son lieu natal, en Ombrie), Evêque de Sion, † 1437. Cf. *Armorial Valaisan*, 1946, p. 26, s. v. Benzi.

<sup>2</sup>) *Armorial du Canton de Fribourg*, III<sup>e</sup> série, Fribourg, 1943, pp. 123 et 132.



*E. T.* encadrant le calice, mais celui-ci est posé sur un ornement horizontal difficile à définir et qui rappelle peut-être la charge décanale... (fig. 5). Le troisième dessin ressemble beaucoup au précédent, sauf que l'on compte ici trois bandes d'or et quatre de pourpre comme sur l'ex-libris de 1567 ; le toit de gueules est également surmonté d'une croix comme en 1567, mais les trois coupeaux sont restés sans couleur, peut-être par oubli. La banderole indique exactement : *E. T. 1588 F. D.* ; au-dessus de l'écu, les initiales habituelles accompagnent une sorte de croix qui a remplacé le calice et l'ornement du dessin précédent (fig. 8).

Enfin, le quatrième dessin nous donne les armes du Prévôt. La pièce principale est une grande tour d'argent ouverte d'une porte en plein cintre et de trois fenêtres à l'étage, avec un toit de gueules sommé d'une petite croix ; la tour broche sur un cœur de gueules supporté par trois coupeaux de sinople ; le champ est d'argent. Les bandes ont disparu. Par contre, la tour et le cœur sont cantonnés de deux mains en chef et de deux pieds en pointe portant les stigmates de la Passion, ajoutés aux armes primitives par dévotion. L'écu est timbré de la mitre et de la crosse, tandis qu'on lit sur la banderole : *E. T. 1595 P. S. N.* (= *Praepositus Sancti Nicolai*) (fig 6). On remarquera que le Prévôt Thorin n'écartèle pas, ici du moins, ses armes avec celles de sa prélature, malgré la résolution capitulaire de 1580.

Le testament de 1585 porte encore le sceau d'Erhard Thorin, où l'écu est surmonté du chapeau canonial. Mais ici, les armes sont différentes : un taureau passant sur une terrasse et portant sur son dos une tour crénelée surmontée des initiales *E. T.* (fig. 7). On a déjà vu qu'en 1567 Thorin latinisait son nom en *Taurinus*, ce qui fait penser à la ville de Turin qui porte précisément un taureau dans ses armes. Mais c'est bien la tour qui est l'élément constant des armes d'Erhard Thorin, puisqu'on la retrouve dans tous les documents ; peut-être faut-il voir encore dans la porte (*Tor*) de la tour un jeu de mot supplémentaire ?

En terminant ces notes sur les armes d'Erhard Thorin, nous remercions M<sup>lle</sup> J. Niquille, Archiviste d'Etat de Fribourg, M. A. Donnet, Archiviste d'Etat et Bibliothécaire cantonal du Valais, et M. F. Husner, Bibliothécaire à l'Université de Bâle, de l'aide précieuse qu'ils nous ont donnée.

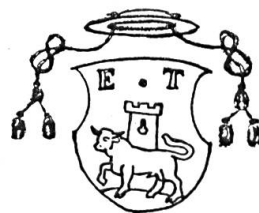


Fig. 7.

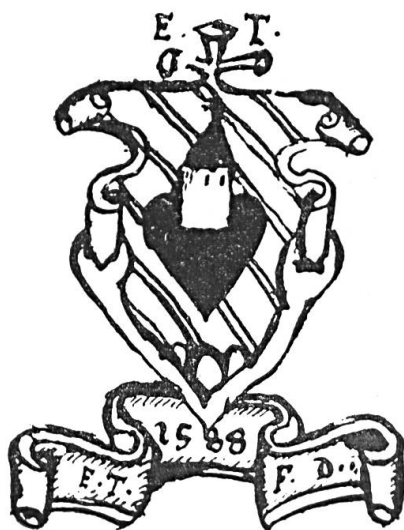


Fig. 8.